

EC-08705

MILLET - DE FELICE

Elias

06/04/2006

Note de délibération : 18 / 20

Numéro d'inscription

008705



Né(e) le

06 / 09 / 2006

Signature

Nom

MILLET-DE FELICE

Prénom (s)

ELIAS

Ecricome

Épreuve :

Résumé

Sujet

☐ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 01

Numéro de table

144

Le mur comme limite, comme toile et comme sujet

Les murs, que nous avons admis comme éléments de notre environnement, n'ont pas toujours existé. Leur apparition coïncide avec la naissance de la cité, le mur étant nécessaire à sa délimitation. L'histoire des murs constitue un pan entier de l'histoire humaine car commune à presque toutes les civilisations. Le mur ne peut pas bloquer absolument tout passage, ainsi il doit, à certains endroits, être discontinu : c'est là le rôle de la porte ou des fenêtres. Si le mur peut emprisonner et priver de la liberté qu'offre l'espace qu'il coupe, le mur peut aussi être un hôte ou un guide salvateur.

Le mur en soi est, quel que soit son matériau ou sa forme, un plan dans lequel se logent ombres et humides, servant de toile primitive. Le mur est le premier des cadres de l'art figuratif, prêt par essence à accueillir la création humaine.

Le mur est hypnotisant pour ses imperfections, affirmant Léonard de Vinci : c'est la première conception du mur comme sujet de l'art. À l'origine de la réinvention du mur est Thomas Jones, qui représente le mur tel qu'il est, se posant comme précurseur du moderne. Le mur devient alors le centre de l'œuvre, alors que simple support jusqu'alors. Cette représentation du mur ne se voulait pas par fûté ou splendide, elle voulait simplement représenter ce qu'il voyait et regardait vraiment.

238 mots

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE



